

VIII

Qu'il vive donc, qu'il règne, et dans Rome chrétienne
Qu'il accorde bientôt sa place souveraine

Au Christ dont l'amour est vainqueur :
Un temple montera parmi les sept collines,
D'où tomberont à flots les tendresses divines
Sur le Pape du sacré Cœur !

M. O.

—(Messager du Sacré Cœur.)

—ooo—

LA FÊTE DU PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C.

Ce qui distingue notre temps, c'est l'amour de la volupté et, par suite, l'infidélité à Dieu. La dévotion au Précieux Sang est un remède à l'indifférence et à l'infidélité, en faisant briller à nos yeux, d'un éclat surnaturel, les merveilles de l'Eglise et la vertu des sacrements, et en faisant pénétrer dans notre cœur l'amour de la souveraineté divine. Elle entretient toujours présent à notre esprit, le principe du sacrifice. Le sacrifice, c'est l'élément chrétien de la sainteté, et il n'est rien dont la nature ait plus en horreur que le sacrifice, rien qu'elle repousse avec plus d'énergie. La mortification est le signe distinctif de la spiritualité. Les amusements mondains, le bien-être domestique, une nourriture choisie, l'habitude quotidienne de faire toujours sa propre volonté dans les détails de la vie, sont choses incompatibles avec la sainteté ; il faut souffrir pour devenir saint, souffrir aussi pour détruire en nous l'amour-propre. Tout dans la dévotion du Précieux Sang respire le sacrifice, et sa mission est de faire pénétrer en nos âmes cet